

RECHERCHE MATHÉMATIQUE

Jean-Claude POMÈS

Le congrès de Nice promettait d'être un congrès « ouvert ». Cette innovation par rapport aux récents congrès s'avérait intéressante. Depuis cette année en effet, chacun, dans le primaire tout au moins, se détermine en fonction du nouveau programme math dit « de transition », et la voie de l'ouverture du congrès semblait coïncider avec celle de l'ouverture des maths.

De plus, autre innovation intéressante, le primaire et le secondaire se trouvaient réunis pour l'échange.

Le moment semblait donc venu d'aborder certains thèmes de fond, résumés par une excellente forme lapidaire de B. Monthubert : « Pourquoi les maths dans la Pédagogie Freinet ? et réciproquement : pourquoi la Pédagogie Freinet dans les maths ? »

L'intérêt d'un tel débat semblait évident : il permettrait de poser les bases et la trame d'une BEM dont l'usage se fait sentir. Il permettrait de poser enfin la question fondamentale : « qu'est-ce enfin que les maths ? » non pas envisagées sous l'aspect pointilliste de « théorie des ensembles », « théorie des groupes », « analyse combinatoire », etc., mais bien plutôt sous

l'aspect d'une théorie unifiée. Si l'on peut dire que la mathématique n'est pas mais se fait continuellement sous nos yeux, comment peut-on cependant reconnaître que tel itinéraire de pensée est du domaine des mathématiques ? En d'autres termes, quel est le fondement des mathématiques ?

Ainsi posé et d'une façon aussi abrupte, ce problème est l'apanage de chercheurs, et je ne doute pas que parmi nous personne ne soit capable d'affronter ces questions. Cependant, je ne doute pas non plus que nous ne puissions avancer de quelques pas dans cette voie puisque nous sommes en contact direct avec ces chercheurs passionnés que sont les enfants.

Cela explique en partie le style des documents présentés et aussi la façon dont ils ont été présentés. Si Grenoble avait été orienté vers la production, si Charleville avait été orienté vers l'étude de documents du point de vue de leur contenu mathématique, Nice a apporté une autre contribution à notre travail coopératif. Cela a tenu d'ailleurs aussi au fait que pour la première fois, nous disposions d'un équipement audiovisuel permettant les



Une séance math.

Photo Nicquevert

témoignages bruts. Ainsi, l'attitude de l'enfant dans la recherche a-t-elle été au centre de nos préoccupations, au travers de documents limités, certes, mais l'enfant sera toujours au-delà des documents que l'on pourra présenter et cela de façon radicale. Les mots (ou plutôt les moments vécus) de créativité, d'expression, de communication ont souvent été prononcés (et étudiés avec les particularités propres à chaque âge). Il n'est pas possible ici de développer ce qui a été dit au cours des débats témoignant de la diversité des approches.

Il faut quand même souligner que le sujet reste (heureusement !) ouvert, et que quelques pistes seulement ont été entrevues au cours des 4 séances d'amphi. Le fait même d'ailleurs du brassage des gens dans un amphi de 300 personnes ne pouvait pas permettre une autre solution (vu d'abord les difficultés que l'on a à communiquer entre adultes lorsqu'on est un tel nombre !)

D'autres séances plus restreintes nous ont permis de dégager les perspectives de travail pour l'année à venir :

3 chantiers nouveaux se dessinent :

— Fichier math (B. Monthubert lancera un appel à ce sujet)

— BEM

— Dictionnaire math (déjà envisagé l'an dernier à Charleville)

Les chantiers déjà existants continuent sur leur lancée :

— Livrets programmés pour les élèves

— Livrets Structures (J.P. Blanc lancera un appel à ce sujet)

— Atelier de calcul

— Recherches et tâtonnements libres (série C. o)

J.C. POMES